

La phrase finale de ce paragraphe manque de verbe ; elle est éclaircie par la phrase suivante du *Fang yu cheng lan* 方輿勝覽¹ : « Le seigneur véritable Kieou t'ien sseu ming y préside » 九天司命真君主也.

La notice du *Ngan houei t'ong tche* (chap. xxiv, pp. 8^a-9^a), dans sa notice sur la montagne Ts'ien, ne donne aucun renseignement concernant les croyances taoïstes groupées autour de cette montagne.

N° 15.

De la montagne Wou-yi, le lieu céleste profond Cheng-tchen houa-hiuan^{*} ; il a 120 li ; il se trouve dans la sous-préfecture de Kien-yang, qui dépend de la préfecture de Kien. Il y a là les bambous Mao et les seigneurs Wou et Yi 毛竹武夷君.

La célèbre montagne Wou-yi 武夷 est à 30 li au Sud de la sous-préfecture de Tch'ong-ngan 崇安, qui dépend de la préfecture de Kien-ning 寧, dans la province de Fou-kien.

Au Nord-Ouest de cette même sous-préfecture de Tch'ong-ngan est le Si k'i 西溪, ou Torrent de l'Ouest ; sur le cours supérieur de ce cours d'eau, à plus de 100 li de la montagne Wou-yi, se trouve la grotte Mao-tchou 毛竹洞, tout autour de laquelle poussent des bambous mao 毛竹, qui présentent cette particularité que, chaque fois qu'une de leurs articulations donne naissance à une tige nouvelle, cette tige a exactement la même grosseur que celle dont elle est issue. Tel est du moins le témoignage du *Fang yu cheng lan*, cité dans le *P'ei wen yun fou*, à l'expression *mao tchou*.

Quant aux seigneurs Wou et Yi, qui sont les éponymes de la montagne, la légende taoïste les considère comme les deux fils du mythique P'ong-tsou 彭祖 ; parfois aussi elle tient le seigneur Wou-yi pour un personnage unique.

Dans le *Wou yi chan tche* 武夷山志, composé en 1751, par Tong T'ien-kong 董天工, et édité en 1760, on trouve (chap. xx, pp. 1^a-2^b) quelques renseignements sur la grotte Cheng-tchen houa-yuan : « Le pic T'ien-tchou 天柱 est aussi nommé pic Ta-wang 大王 ; il est dans l'angle Sud-Est de la montagne Wou-yi ; au haut d'une paroi rocheuse se trouve une chambre 室, qui est appelée la grotte Cheng-tchen 昇真 ; dans cette grotte, il y a en quantité innombrable les ossements dont se sont dépouillés des immortels ; en avant de la chambre est une passerelle en bois de l'arbre à cœur jaune

1. Cf. le *Houo chan hien tche*, cité dans le *Chan tch'ouan tien*, chap. LXXXV, p. 6^b.